mag

LE M△GAZİNE DE L'UNİVERSİTÉ D'ANGERS

→ Novembre 2023



Édito

Vous allez découvrir dans ce nouveau numéro de l'UA mag les dernières actualités qui ont ponctué l'activité de l'Université d'Angers des trois derniers mois.

Ces pages retracent des initiatives et succès des personnels comme des étudiant-es qui traduisent la vitalité et le dynamisme de l'UA, toujours solidaire, bienveillante, impliquée dans et pour son territoire. Ce numéro est particulièrement consacré à la valorisation de la recherche, qui est l'une des missions de l'université.

Ce nouvel opus revêt un caractère particulier pour moi. C'est le dernier numéro pour lequel je fais un édito. Au mois de février 2024, mon mandat de Président prendra fin. Après 8 ans à la tête de l'UA, je laisserai la place à une nouvelle présidente ou un nouveau président.

L'heure pour moi du bilan approche, bien évidemment je ne le ferai pas ici. Mais quand je me retourne sur les 8-12 ans de mon engagement en tant que vice-président et Président, je suis convaincu d'une chose, c'est le plaisir que j'ai eu à œuvrer pour notre communauté, à constater la bienveillance de nos étudiantes pour qui j'ai toujours été animé par un très fort sentiment de responsabilité. Je me suis souvent demandé pourquoi. Je crois que j'ai la réponse aujourd'hui, j'aime profondément cette université et les personnes qui la font vivre.

Christian Roblédo, Président de l'UA

P. 02
Congé menstruel :
une première
en France

P. 03 Un inventaire des arbres à Belle-Beille P. 06 Un robot qui a du chien P. 12 Adrien Robin : objectif Lune

P. 15 Extension du campus de Cholet



L'initiative

Congé menstruel : l'UA précurseur

Depuis le 1^{er} septembre, les étudiantes de l'Université d'Angers souffrant de douleurs menstruelles peuvent bénéficier de dix jours d'absence par an, sans certificat médical. Une première en France pour une université.

Face aux difficultés rencontrées par les étudiantes pour obtenir un rendez-vous médical, la charte des examens de l'UA a été modifiée cet été. Elle prévoit désormais qu'en cas d'impossibilité d'obtenir un certificat médical, l'étudiante doit déclarer son absence à la scolarité sur un espace dédié dans les deux jours, dans la limite de cinq jours d'absence sur une année universitaire, auxquels peuvent s'ajouter dix jours d'absence pour congé menstruel. Cette absence pour règles douloureuses sera considérée comme une absence justifiée pour tout examen, écrit ou oral, ou épreuve de contrôle continu.

Une première pour une université en France, qui permet aux étudiantes d'être mieux accompagnées dans la réussite de leurs études. Et qui offre l'avantage d'optimiser le temps médical des médecins de l'UA. « 7 718 consultations ont été réalisées l'année dernière au Service de santé universitaire », précise Florence Hartheiser, la directrice du SSU.



« Mettre en place ce congé menstruel permet aux étudiant∙es de réfléchir à ces problématiques, et de porter ensuite ces valeurs d'égalité dans le monde professionnel »

> Sabine Mallet, vice-présidente Formation et Vie universitaire

24



C'est le nombre de distributeurs de protections hygiéniques installés dans les toilettes des différents campus de l'UA depuis fin 2021.

Modification du RSE



Le Régime spécial d'études (RSE) s'adresse aux étudiant-es qui ont un statut spécifique ou des contraintes particulières (salarié-e, étudiant-e entrepreneur, sportif de haut niveau, etc.) leur permettant ainsi de bénéficier d'aménagement d'études ou d'examen.

Le nombre de personnes qui ont accès au RSE a été étoffé en prenant en compte le travail le dimanche, les étudiant-es en contrat à l'UA, les aidants familiaux et les victimes de violences sexistes et sexuelles. Un inventaire des arbres de Belle-Beille a été réalisé le 16 octobre dans le cadre du Work Package 5 de l'alliance européenne EU-Green, en lien avec l'engagement pour des sociétés et des économies durables.

Une évidence pour ce campus labélisé Éco-jardin en février dernier.





Retrouvez en vidéo la présentation d'EU-Green par les étudiant-es européen-nes.

L'info en +

Fin septembre, le président de l'UA accompagné de trois vice-présidents et de membres de la Direction de l'international s'est rendu à Parme (Italie) à l'occasion de la réunion des recteurs des neufs universités partenaires de l'alliance EU-Green. Pour la première fois, le sénat s'est réuni en présentiel et plusieurs réunions de travail, dont celle du comité exécutif, ont également eu lieu. Ces rencontres permettent de structurer le consortium en arbitrant, par exemple, le rôle de chaque comité ou en présentant les lignes stratégiques à suivre.



EU-Green: Angers, terre d'accueil

Créée en juillet 2022, l'alliance européenne EU-Green continue de favoriser la mobilité et les projets des étudiantes en lien avec le développement durable.

Dans le cadre de la Semaine internationale du développement durable, l'Université d'Angers a accueilli une dizaine d'étudiant-es du consortium d'EU-Green fin septembre.

Au programme : la présentation du système de parrainage à l'UA en faveur des étudiant-es internationaux, un atelier pour mesurer son empreinte carbone et les différentes manières de la réduire, un cours de cuisine végétarienne...

Toujours dans le cadre d'EU-Green, un inventaire collaboratif des arbres sur le campus de Belle-Beille a été effectué lundi 16 octobre, avec l'aide des étudiant-es du master Biodiversité, écologie et évolution, et d'une quarantaine d'élèves de Terminale du lycée Joachim-du-Bellay. Cet événement a eu lieu sur les campus des huit autres partenaires européens et une publication scientifique est prévue par l'Atlantic University of Technology, située en Irlande.

L'actu de la recherche

Le rôle de la neurolinguistique dans l'apprentissage des langues étrangères



→ George Conrad, chargé de projets européens de formation au sein de Cap Europe, et Delphine Guedat-Bittighoffer, enseignante-chercheuse et coordinatrice du projet SLS4Teens.

Issu de l'alliance européenne EU-Green, le projet Second Language Learning at School for all teenagers (SLS4Teens) est lauréat d'un appel à projets du programme Erasmus+. Il interroge le rôle de l'approche neurolinguistique (ANL) dans l'apprentissage des langues étrangères et secondes.

En ce sens, une cinquantaine de professeurs de collèges volontaires seront formés à de nouveaux modules en lien avec l'interculturalité, les outils numériques, la grammaire, les apports des neurosciences et la moitié d'entre eux sera initiée en plus à l'ANL.

Ces modules seront conçus par les chercheur-es des universités partenaires entre novembre 2023 et février 2025. Puis, les professeurs suivront une formation de huit mois et 1250 élèves (scindés en deux groupes : ceux qui apprennent l'anglais en tant que langue étrangère et ceux qui découvrent le français ou l'allemand comme langues de scolarisation) seront ensuite testés une première fois en septembre 2025.

Les professeurs dispenseront ensuite leurs cours avec les nouveaux modules assimilés et un second test aura lieu en février 2026. « Notre ambition est ainsi de contribuer à notre niveau à faire en sorte que les élèves soient plus ouverts d'esprit et capables de travailler dans un environnement multiculturel », conclut Delphine Guedat-Bittighoffer, enseignantechercheuse au Cirpall et coordonnatrice du projet.

La science pour les enfants

L'Université d'Angers et l'association des Petits débrouillards se sont associées sur un projet d'ouvrage illustré intitulé *Comme au labo* dont la sortie est prévue à l'automne 2024.

Destiné au jeune public (8-12 ans), il mêlera 25 portraits d'acteurs de la recherche sur le territoire et 25 expériences scientifiques ludiques à réaliser chez soi ou en classe.

Ce projet innovant et inédit a bénéficié du soutien de la CAF, de la Région Pays de la Loire et de la MSA 49.

La Fondation de l'UA lance une souscription pour compléter le financement de cet ouvrage.

Particuliers ou entreprises, vous pouvez faire un don via le site de la Fondation de l'UA.



Protéger la Méditerranée... depuis Angers

Il s'agit

de renforcer

la réglementation

européenne

pour contraindre

les pollueurs

à mieux traiter

les eaux usées >>

Maxime Pontié

Le programme de recherche et d'innovation Imermaid (*Innovative Solution* for Mediterranean Ecosystem Remediation via Monitoring and Decontamination from Chemical Pollution), a débuté le 1^{er} juin dernier avec l'implication de 26 partenaires.

Financé par l'Union européenne à hauteur de 8 millions d'euros, il vise à protéger le bassin de la mer Méditerranée de la contamination chimique issue des eaux usées pour proposer des analyses sur site via des capteurs électrochimiques développés à Angers puis couplés à des procédés de traitement des eaux innovants.

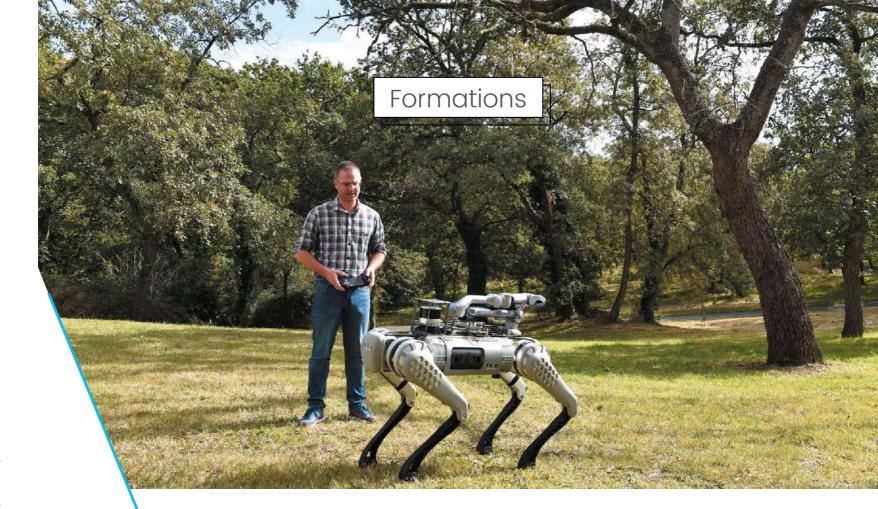
Au sein de la Faculté des sciences, le professeur Maxime Pontié travaille depuis plus de quinze années sur des capteurs dédiés à l'analyse et à la mesure de nombreux micropolluants organiques (pesticides, résidus médicamenteux, colorants) présents dans les eaux naturelles polluées.

Un premier prototype composé de plusieurs capteurs sera installé à partir de décembre 2024 en Tunisie. D'autres viendront ensuite pour des tests à Chypre et en Crète. Ils identifieront les molécules polluantes grâce notamment à des capteurs à empreintes moléculaires dans la Méditerranée et des eaux industrielles.

Ces prototypes seront ensuite mis en œuvre pour assister les essais de remédiation via des procédés innovants

de dépollution des eaux développés par les autres partenaires (photo-dégradation, procédé plasma, adsorption).





Un robot qui a du chien

En juin dernier, Polytech Angers a fait l'acquisition d'un robot-chien quadrupède dédié à l'enseignement et à la recherche, financé en partie par la Région Pays de la Loire. Explications avec Franck Mercier, ingénieur d'appui à la recherche.

C'est une belle bête de 55 kilos sur quatre pattes, qui n'a pas encore de nom. En la croisant dans les couloirs de Polytech Angers, les étudiant-es sont mi-amusé-es, mi-intrigué-es. Et il y a de quoi, ce n'est pas tous les jours qu'une université en France se dote d'un tel robot. «Il y a une réelle volonté à Polytech Angers de déployer l'enseignement de la robotique pour attirer puis former les étudiant-es, et de s'intéresser à l'opportunité de développer la recherche », précise Franck Mercier. Une ambition qui fait écho à l'événement annuel Game of Robots, organisé depuis 2016.

Doté d'une autonomie de huit heures, le robot est capable d'aller sous l'eau et de s'adapter au terrain (escalier, gravats, colline) pour se déplacer. Il est équipé d'un bras mécanique au-dessus pour ouvrir des portes ou saisir un objet et dispose aussi de capteurs et caméras.

L'avenir des maths récompensé

Pour saluer leur excellent parcours, 31 étudiant-es de licences et masters de mathématiques ont reçu une dotation à l'occasion de la première cérémonie de remise des prix François-Ducrot organisée par la Fondation de l'UA, jeudi 21 septembre.

En janvier 2022, disparaissait François Ducrot. Enseignant-chercheur à l'Université d'Angers depuis les années 1980, membre du conseil d'administration de la Société mathématique de France, il était à l'origine de plusieurs formations proposées par la Faculté des sciences.

Pour lui rendre hommage, un prix François-Ducrot a été créé, imaginé par son collègue Étienne Mann. Il récompense les étudiant-es ayant obtenu les meilleurs résultats (moyenne supérieure à 16/20) dans l'une des licences proposées à l'UA ou bien en masters.

En tout, 31 lauréat-es ont été distingués pour cette première édition. Pour leur parcours en masters ou en 2° ou 3° année de licence, 10 jeunes ont reçu une dotation de 350 euros. Les 21 autres ont été primés dans la catégorie «espoirs» pour la moyenne en mathématiques qu'ils ont obtenue en 1° année de licence, et ils ont reçu 100 euros.

Un robot aux JO?

Franck Mercier va aussi profiter de ce robot pour approfondir un de ses domaines de recherche au sein du Laris : la localisation et cartographie simultanées, c'est-à-dire la possibilité de cartographier de façon autonome un environnement inconnu.

Du fait de ses capacités de franchissement, ce robot peut aussi être utilisé pour faire de l'inspection dans des environnements différents. En l'équipant de capteurs spécifiques, il pourrait ainsi mesurer la qualité de l'air – lors des pics de pollution par exemple – ou l'intensité lumineuse d'une pièce afin d'ajuster l'éclairage au plus près des normes, ce qui réduirait la consommation électrique. « En ce sens, nous avons déjà été sollicités pour mesurer la luminosité d'une ligne de tramway et caractériser les installations pour les Jeux olympiques 2024 comme les pistes d'athlétisme ou les courts de tennis. L'utilisation de la robotique, et notamment ici quadrupède, apporte une innovation à une tâche qui n'était pas réalisée, et qui permet d'importantes économies énergétiques. »

C'est le nombre de places disponibles dans les enseignements d'ouverture optionnels (E2O). Non disciplinaires, ces enseignements permettent aux étudiant-es de découvrir d'autres activités dans leur cursus. Quatre grands domaines d'E2O existent : sport, activités culturelles, engagement étudiant, et langues.



Un tremplin vers l'emploi

Organisé par le SUIO-IP, le séminaire des jeunes diplômé·es s'est déroulé du 20 au 26 septembre sur le campus de Belle-Beille. Le but : optimiser la recherche d'emploi avec l'aide de professionnel·les.

En ce mardi 26 septembre, une dizaine d'étudiant-es, fraîchement diplômé-es de licence ou master, s'affaire dans l'amphithéâtre de La Passerelle, transformé le temps d'un après-midi en Assemblée nationale. La consigne est claire : défendre un projet de loi de manière sérieuse ou loufoque. Sur scène, les apprenti-es député-es ont le verbe haut et le sourire aux lèvres. Cette journée marque la fin de leur séminaire et le début d'une nouvelle aventure sur le marché du travail.

Pendant une semaine, ils et elles ont fourbi leurs armes pour décrocher un emploi en prenant part à une dizaine d'ateliers et de mises en scène. Au programme : simulation d'entretien, gestion de sa prise de parole et de son positionnement face à un public, aide pour la rédaction du CV et de la lettre de motivation, utilisation des réseaux sociaux, etc. Cinq jours intenses aux côtés de professionnel·les de l'emploi durant lesquels les participant·es ont progressé vitesse grand V.

Pour Virginie Grimault, la coordinatrice de cet événement, ce séminaire s'intègre parfaitement dans les missions du SUIO-IP: «Il est nécessaire d'accompagner et de soutenir les étudiant-es dès leur entrée à l'université et ce jusqu'à leur sortie. Un conseiller référent est par ailleurs à leur disposition le reste de l'année pour faire le point avec eux et repenser, si besoin, leur projet d'insertion professionnelle. »

(()'ai décidé
de participer à
ce séminaire pour
reprendre confiance
en moi. J'ai ainsi appris
à mieux m'exprimer
en public grâce à
des ateliers de mises
en scène, et découvert
les multiples façons
de rechercher
un emploi)

Céline, une des participantes au séminaire des jeunes diplômé·es

Le tribunal des flagrants délits

À l'occasion de la Nuit du droit, organisée au palais de justice le 4 octobre, des étudiant·es de la Faculté de droit, d'économie et de gestion ont pris part à deux procès fictifs. Un exercice grandeur nature apprécié des participant·es.



Une procureure, des prévenus, deux parties civiles, quatre assesseurs, autant d'avocats, sans oublier les deux greffières... Il y avait du monde au palais de justice ce mardi 4 octobre pour la 5° édition angevine de la Nuit du droit, organisée pour célébrer le 65° anniversaire de la Constitution.

Dans le rôle des professionnel·les de la justice, les étudiant·es de la Faculté de droit ont pu mettre en pratique leurs connaissances lors de deux procès correctionnels fictifs. Le premier confrontait un détenu, accusé de violences sur une personne dépositaire de l'autorité publique, et sa victime, une surveillante de prison. Le second, lui, portait sur une affaire sexuelle sur mineure de moins de 15 ans.

Zoé Bonté, étudiante en 1^{re} année de master de droit privé, a tenu le rôle de procureure lors du premier procès. « Avant le procès, j'ai été accueillie par la vice-procureure d'Angers, Les étudiant-es de DEG étaient les acteurs de deux procès fictifs lors de la Nuit du droit.

qui m'a présenté le rôle du procureur de la République, puis m'a aidée à travailler les réquisitions. C'était une expérience valorisante. »

Un exercice pratique également apprécié par Steven Daviet, étudiant en 3° année de droit : « J'ai joué le rôle de l'avocat de la défense durant le second procès et ma plaidoirie était axée sur les faits tandis que mon camarade a évoqué la personnalité de l'accusé. Je me suis entraîné toute la semaine précédant ce procès et c'était une excellente expérience car à l'avenir, je vise le métier d'avocat en droit pénal. »

Retrouvez l'article en entier sur le site de l'UA.



Reprise d'études/VAE

Des rendez-vous individuels sur la reprise d'études et la Validation des acquis de l'expérience (VAE) sont proposés le vendredi 26 janvier 2024, de 11 h à 13 h, par le Scafop.

Pour plus de renseignements : 02 44 68 86 84 / formationpro@univ-angers.fr

L'UA sur les réseaux



Posts

Réponses

Médias

J'aime



Pour embarquer toute sa communauté dans la transition écologique, l'UA propose à ses étudiant·es et personnels de participer à un défi avec l'appli Energic de septembre à décembre. Le but : prendre conscience des enjeux environnementaux, relever individuellement et collectivement des missions pour réduire son bilan carbone et réaliser des économies d'énergie.

e da angers

Université d'Angers 💸

@univAngers

Bravo aux étudiant es et personnels de l'UA qui ont ramassé des milliers de mégots dans le cadre de l'opération "Les mégots, c'est poubelle" 🏻 🛴 Le challenge environnemental #Energic continue avec d'autres missions individuelles et collectives !



9:20 AM • 11 oct. 2023 • 1 020 vues

17 3

L'IAE ANGERS ET L'ESTHUA FÊTENT LEUR RENTRÉE!





ESTHUA - Faculté de Tourisme, Culture et Hospitalité • 10 681 abonnés @Retour en images sur notre rentrée solennelle des 5 et 6 septembre derniers au Centre de Congrès - Jean Monnier d'Angers. 🍑



291 • 8 commentaires



IAE Angers • 4 788 abonnés

e2023] Aujourd'hui, les étudiants de l'IAE Angers (toutes promotions confondues) rassemblés pour une journée spéciale de rentrée.





Vous êtes plus de 10 600 à nous suivre sur notre compte Instagram!



10,6 K

#UASOLIDAIRE







Comme chaque année, l'UA a célébré Octobre Rose en se parant des couleurs de l'événement sur ses réseaux sociaux.



Université d'Angers 🗸 @UnivAngers

#UASolidaire c'est parti pour

Une cinquantaine de personnels UA participent à la course ou à la marche au lac de Maine





9:59 AM • 8 oct. 2023

17 5

♡ 41

ارا 3 118

Dans le cadre de l'événement Octobre Rose, une cinquantaine de personnels de l'UA ont couru au lac de Maine dimanche 8 octobre. L'occasion de s'informer sur la prévention et le dépistage de cancers. Mercredi 18 octobre, ce sont les étudiant·es et personnels de la Faculté de santé qui se sont mobilisées pour parler du cancer du sein.



Zoom sur...

disposition plusieurs plateformes et plateaux techniques dotés d'équipements de pointe afin d'offrir un service adapté non seulement aux besoins de la communauté scientifique mais également, en termes de R&D, aux acteurs socio-économiques du territoire »

De la matière grise pour les entreprises

Qu'est-ce que la valorisation dans l'enseignement supérieur ?

Pascal Richomme-Péniguel :

Selon le Code de l'éducation, la valorisation de la recherche est une des missions premières d'une université. C'est une notion assez vaste qui s'étend de la diffusion des connaissances jusqu'au transfert de technologie. On peut dire que c'est tout ce qui est créé en termes de propriété intellectuelle lors d'une recherche académique développée par les chercheur·es et enseignant·es-chercheur·es. Elle commence dès l'acquisition de savoir-faire spécifiques, se poursuit avec des dépôts de brevets et logiciels, et se conclut lors de l'exploitation de ces derniers par des partenaires socio-économiques.

Pascal Richomme-Péniguel, vice-président Valorisation de l'UA.

Comment cela se traduit-il à l'Université d'Angers ?

P.R.-P.: Ces dernières années, sept starts-up sont issues ou s'appuient sur des travaux de l'UA. Nous accueillons également de nombreux doctorant·es Cifre (conventions industrielles de formation par la recherche): employés par une entreprise, ils réalisent l'essentiel de leurs travaux de recherche dans un laboratoire de l'UA et sont encadré·es par un directeur de thèse issu de l'université.

Un autre exemple est le «concours scientifique», un dispositif de coopération, encore méconnu, qui permet à un-e enseignant-e-chercheur-e d'apporter ses compétences et savoir-faire à une entreprise pour en favoriser le développement, souvent lorsque cette dernière n'a pas son propre service R&D (recherche et développement).

Des chercheur es et enseignant eschercheur·es qui ressentent une fibre entrepreneuriale peuvent également participer à l'innovation et développer eux-mêmes leur propre entreprise c'est le cas, par exemple, de Florian Bernard, maître de conférences à la Faculté de santé et neurochirurgien au CHU d'Angers, et de Cyril Royer, technicien audiovisuel, qui ont récemment co-fondé la start-up Akivi, en décembre 2022. Dans ce cas, l'UA et le CHU ont activement accompagné les deux porteurs dans la phase initiale (dite de «prématuration») de leur projet, avant que la SATT Ouest valorisation ne prenne le relais («maturation technologique») avec un soutien financier.

Quels sont les enjeux pour les prochaines années ?

P.R.-P.: D'ici la fin d'année, les universités d'Angers et du Mans, réunies dans la Comue, vont mettre en place, après conventionnement avec l'État, un pôle universitaire d'innovation (PUI) nommé Predict (Pré-déclarations d'invention, créations et transferts), visant à faciliter et à fluidifier l'innovation, le transfert technologique et la création de starts-up.

Il y a déjà une réelle dynamique à l'UA: le diplôme universitaire Étudiant entrepreneur repris par l'IAE Angers fonctionne déjà très bien tandis que des parcours de masters et d'écoles doctorales intègrent aussi de plus en plus de modules en lien avec la propriété intellectuelle et la connaissance des entreprises. Au niveau national, on estime que seulement 30% des personnels de recherche valorisent leur recherche académique. L'UA affiche aujourd'hui le même pourcentage mais, en particulier avec le PUI, nous espérons atteindre les 50% dans un avenir très proche.

Zoom sur...

Ingénieur filière : un acteur de proximité

Le dispositif Fil'Innov est un projet financé par la Région Pays de la Loire déployé et coordonné par les universités ligériennes. Il vise à développer les partenariats entre les laboratoires de recherche et les entreprises en finançant, entre autres, le métier d'ingénieur·e filière.

À l'Université d'Angers, quatre ingénieur·es filière ont pour mission d'accompagner les chercheur·es et enseignant·es-chercheur·es dans la promotion de leurs compétences scientifiques auprès des partenaires industriels locaux et nationaux.

Exemple au Campus du végétal. L'enseignante-chercheuse Séverine Derbré, de l'unité de recherche du Sonas, mène un projet sur la valorisation de produits naturels pour des applications agronomiques. Après avoir obtenu des résultats préliminaires intéressants et lancé, via le pôle de compétitivité Végépolys Valley, un appel à manifestation d'intérêt pour trouver une entreprise qui co-financerait les travaux de recherche qu'elle mène avec d'autres collègues de la SFR Quasav, elle a sollicité l'aide de Christel Stien, ingénieure filière végétal.

Des missions variées

« J'étais un peu perdue dans toutes les démarches, détaille la chercheuse. Je ne savais pas dans quel ordre procéder ni qui contacter en priorité, en particulier pour les aspects budgétaires. Christel nous a également guidés vers les outils de financement les plus appropriés, elle est un soutien important qui permet de ne pas se décourager. » « Mon but est de faciliter le travail des chercheur-es en fluidifiant les relations entre les différents interlocuteurs », ajoute cette dernière.

Tristan Champin, ingénieur filière santé précise : «Les missions sont nombreuses : comprendre les besoins des chercheur-es et de l'entreprise, présenter le projet scientifique, veiller aux différentes sources de financements possibles, établir les maquettes budgétaires, vérifier la validité des accords de confidentialité, orienter l'entreprise si elle n'est pas familière de la valorisation, suivre l'avancée du projet, s'assurer de la bonne valorisation du brevet... »



Christel Stien

Atelier Tangram : pour que la valorisation ne soit plus un casse-tête

Depuis 2021, l'Université d'Angers propose un accompagnement dédié à l'innovation pour soutenir ses chercheur·es dans la valorisation de leurs travaux vers le monde socio-économique. Outil du dispositif Fil'Innov, Tangram, du nom du célèbre casse-tête chinois, vise à leur fournir une base de réflexion et des outils d'aide à la décision.

Ces ateliers couvrent quatre grandes thématiques (protéger, maturer, collaborer, transférer) dans le but de répondre à plusieurs questions : fonctionnement d'une licence et du droit d'auteur, définition d'un inventeur, intérêt de maturer un projet avec une entreprise, manière de développer une plateforme technologique à partir de l'expertise d'un laboratoire...

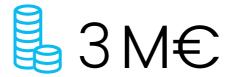
Le 4 juillet dernier, une dizaine de chercheur es de la SFR Quasav ont ainsi assisté au quatrième et dernier atelier Tangram de l'année, sur le thème des appels à projets nationaux public-privé pour le végétal, c'est-à-dire sur la possibilité de financer une recherche collaborative en partenariat avec une entreprise.





23

L'Université d'Angers compte cette année 23 doctorant·es en thèse Cifre, dont 10 en Sciences humaines et sociales (SHS). Une spécificité saluée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.



C'est le montant du financement obtenu pour quatre ans par la Comue Angers-Le Mans dans le cadre du PUI Predict (Pré-déclarations d'invention, créations et transferts). Le but : augmenter le flux de travaux et idées susceptibles de devenir des projets valorisables éligibles aux programmes de prématuration et de maturation grâce à l'implication d'une douzaine de fondateurs et partenaires sur les départements du Maine-et-Loire, Mayenne, et Sarthe.

145



C'est le nombre de contrats de partenariat conclus par l'UA en 2022. Il s'agit de la revendication partielle ou exclusive de la propriété des résultats par le financeur (partenaires industriels, collectivités, etc.). Un partenariat possible grâce aux équipements de pointe dont dispose l'UA et qui peuvent servir à la communauté scientifique et aux établissements privés. Par exemple, le Service commun d'imageries et d'analyses microscopiques (Sciam) est ainsi une plateforme de l'UA, rattachée à la SFR Icat, accessible aux chercheur-es universitaires, et aux organismes de recherche et du secteur industriel.

Il met à disposition des professionnel·les un plateau technique et des compétences en matière d'observations et d'analyses dans le domaine de diverses microscopies avancées (santé, végétal, physique, chimie, biologie marine...). En 2022, ces contrats ont rapporté plus d'un million d'euros de recettes



Les talents de l'UA

Santé : deux associations étudiantes distinguées

L'Association angevine du tutorat PASS-LAS (2ATP) accompagne depuis 2015 les étudiant·es en PASS et LAS pour accéder aux études de santé. Elle leur fournit un soutien pédagogique (séances d'explications de cours, polycopiés de cours imprimés, examens blancs...), moral (familles de parrainages, organisation de séances bien-être...) et d'aide à l'orientation.

Sa série de reportages vidéo sur les métiers de la santé a reçu les louanges du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche le 26 juin. Ses huit vidéos, tournées principalement en 2022 et d'une durée de quinze minutes environ, se découpent en deux parties : le parcours et quotidien d'un·e professionnel·le de la santé (pharmacien d'officine, neurochirurgien, médecin d'urgence, sage-femme) dans son environnement sont détaillés, puis un temps de questions-réponses clôture la vidéo.



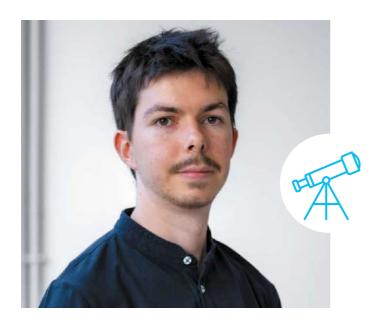
De son côté, l'Association corporative des étudiants en pharmacie d'Angers (Acepa) a reçu la médaille du bénévolat décernée par la Ville d'Angers le 13 octobre pour avoir fabriqué et contribué à distribuer du gel hydroalcoolique lors de la crise sanitaire.



Retrouvez
les vidéos sur
la chaîne YouTube
de l'association.

Objectif Lune

Doctorant au laboratoire Mitovasc sous la direction de Marc-Antoine Custaud et Nastassia Navasiolava, Adrien Robin a décroché une prestigieuse bourse en partenariat avec la Nasa pour son postdoctorat aux États-Unis. Sa mission : participer à la réduction des risques liés à la santé des astronautes lors de vols dans l'espace.



Pour Adrien Robin, la rentrée s'effectue à grandes enjambées. Après avoir soutenu sa thèse mi-septembre, le voici en train de finaliser ses dernières publications à l'Université d'Angers avant de s'envoler fin novembre pour le Texas (États-Unis).

Là-bas, il bénéficiera d'une bourse TRISH (*Translational Research Institute for Space Health*) de deux ans en partenariat avec la Nasa. Très sélective – trois personnes seulement ont été retenues pour une trentaine de candidatures reçues –, cette bourse soutient les jeunes scientifiques dont les recherches portent sur la compréhension des atteintes physiologiques induites par les vols spatiaux.

Des recherches complémentaires

Il travaillera dans le département Aerospace Engineering de la Texas A&M University sous la direction de la professeure Ana Diaz-Artiles afin de mieux comprendre la physiologie de l'astronaute en microgravité et de proposer des contremesures pour maintenir les astronautes en bonne santé. Pertes de la densité osseuse et de la masse musculaire, diminution de la capacité aérobique, intolérance orthostatique (avec un risque de syncope), tachycardie, problème ophtalmologique... C'est en effet tout le corps humain des astronautes qui est impacté par l'absence de gravité.

Ces recherches seront complémentaires de celles menées en France puisqu'au sein de la clinique spatiale Medes à Toulouse, Adrien réalise des simulations d'apesanteur par alitement d'une durée de trois mois ou en immersion sèche de cinq jours, souhaitées par l'Agence spatiale européenne (ESA) et le Centre national d'études spatiales (Cnes). Ce dernier a par ailleurs financé le doctorat en physiologie spatiale d'Adrien Robin, au même titre que la Région Pays de la Loire.

L

⟨⟨ Il est très rare qu'un·e chercheur·e de l'UA décroche une bourse ERC. C'est une visibilité importante pour notre établissement, qui est reconnu dans le domaine de la chimie organique, et pour Antoine qui va nouer des collaborations dans le monde entier ⟩⟩

Philippe Simoneau, vice-président Recherche de l'UA



Bourse ERC : Antoine Goujon lauréat

Récompensé en avril du prix Marc-Julia, Antoine Goujon, enseignant-chercheur à Moltech Anjou, vient de décrocher une prestigieuse bourse du Conseil européen de la recherche (ERC) pour son projet PhotoFreeze. Rencontre.

Chaque année, l'European Research Council (ERC) finance des projets de recherche dans le cadre d'Horizon Europe selon leur excellence scientifique dans trois catégories : *Starting* (entre 2 et 7 ans après la thèse), *Consolidator* (entre 8 et 12 ans) et *Advanced* (chercheur-es confirmé-es).

Pour la première catégorie, près de 2700 chercheur·es en Europe ont candidaté, pour seulement 400 lauréat·es cette année, dont Antoine Goujon, maître de conférences à l'Université d'Angers depuis septembre 2019. Distingué Étoiles montantes par la Région Pays de la Loire en 2021 - dispositif qui accompagne, entre autres, de jeunes chercheur·es vers l'ERC -, il va bénéficier d'une bourse de 1,5 million d'euros pour cinq ans. « C'est un sentiment bizarre et euphorique à la fois, détaille celui qui a appris la bonne nouvelle fin juillet. À ce stade de ma carrière, c'est le plus gros financement possible à obtenir. Seulement 13 chimistes en Europe l'ont décroché, dont deux Français.»

Des collaborations internationales

Dans le cadre du projet PhotoFreeze, Antoine Goujon et son équipe vont s'intéresser à la synthèse de molécules conjuguées par une méthodologie covalente dynamique verrouillée par la lumière. « En clair, nous utilisons de la lumière pour contrôler l'environnement propice à la fabrication d'une grande diversité de molécules complexes plus ranidement avec des fonctions très différentes. Nous utilisons des liaisons dynamiques qui permettent à un mélange de composés de s'organiser spontanément en une cible complexe. Dans un second temps, la lumière permet de verrouiller ces liaisons dynamiques de manière irréversible et d'isoler et étudier notre cible ainsi obtenue en une seule étape.»

Les propriétés optiques et électroniques des molécules seront ensuite étudiées grâce aux compétences développées en électronique organique au sein de Moltech Anjou et aux futures collaborations menées dans des laboratoires internationaux. À terme, l'ambition est de synthétiser une nouvelle génération de semi-conducteurs organiques de type-n, pour des applications en électronique organique (diode électroluminescente, transistors). « Ces dérivés pauvres en électrons sont sous-représentés, ce qui freine le développement de l'électronique

organique. La méthodologie développée dans le cadre de ce projet devrait permettre d'obtenir rapidement un large éventail de nouvelles molécules de type-n aux structures et propriétés impossibles à atteindre autrement. »

Le projet PhotoFreeze débutera en janvier 2024 et sera étoffé les prochaines semaines avec les arrivées d'un·e technicien·ne et d'un·e enseignant·e-chercheur·e sur toute la durée du projet, en plus de trois doctorant·es, et trois contrats postdoctoraux sur les cinq ans. Le financement obtenu permettra également l'achat de matériels (photo-réacteur, appareil de synthèse micro-ondes, chromatographe d'exclusion stérique à recyclage).



Sur les campus

Précanum lutte contre la précarité numérique

Prendre des notes lors des cours, consulter la plateforme pédagogique Moodle, réviser à la maison pour les examens... L'ordinateur portable est aujourd'hui quasi indispensable

au quotidien des étudiant·es de l'université. Pourtant, il n'est pas rare que celui-ci tombe en panne, et que sa réparation soit onéreuse. Voire que l'étudiant·e n'en possède tout simplement pas.

« *I'aime ces missions* variées et venir en aide aux étudiant·es de mon université. Ce n'est pas contraignant, c'est même satisfaisant de résoudre les problèmes. On est utiles et les résultats sont concrets

« C'est ici que nous intervenons, assure Enora Cieslak, en 2º année de master Biologie systémique du végétal à l'Université d'Angers. Le dispositif Précanum vise à prêter des ordinateurs pendant plusieurs semaines, un semestre ou toute l'année universitaire à celles et ceux dans le besoin. Nous assurons aussi une assistance numérique lors de permanences le midi et le soir. » Au total, huit étudiant·es de l'UA de différentes formations sont impliqué·es dans ce dispositif, soutenu par la Direction du numérique (DDN) et la Direction des enseignements, de la vie étudiante et des campus (Devec).

Les ordinateurs sont achetés ou proviennent de dons d'entreprises et de particuliers. Ils sont tous configurés de la même manière (accès internet, suite Microsoft Office) mais des logiciels peuvent aussi être installés selon les besoins spécifiques des étudiant·es. « Pour renouveler les ordinateurs, nous nous appuyons en partie sur la Contribution

de vie étudiante et de campus (CVEC) et sur la Fondation de l'UA, qui nous permet d'entrer en contact avec différents mécènes qui souhaitent soutenir le dispositif », ajoute de son côté Laurent Bordet, vice-président Vie des campus.



L'info en +

Petits-déjeuners solidaires

L'UA, en partenariat avec l'Agoraé et COP1, organise sur les campus des petits-déjeuners solidaires tout au long de l'année, un mardi par mois. L'occasion pour les étudiant·es de profiter d'un moment convivial pour échanger sur différentes thématiques (équilibre alimentaire, dispositifs d'aides alimentaires) avec le Service de santé

universitaire (SSU) et le service social





Retouvez le calendrier des prochains petitsdéjeuners solidaires sur le site de l'UA.

Un artiste associé à l'UA pour l'année 2023-2024

Depuis plusieurs années déjà, l'Université d'Angers accueille des artistes en résidence de création pour quelques semaines. Cette année, changement de cap avec l'arrivée de Clément Pascaud en tant au'artiste associé pour toute l'année universitaire, grâce au financement, entre autres, de la Contribution de vie étudiante et de campus (Cvec).

Metteur en scène depuis 2017 et fondateur de la compagnie Au point du soir, le Nantais Clément Pascaud est familier de l'enseignement supérieur puisqu'il a été artiste compagnon en 2017 au Théâtre universitaire (TU) du campus

De nombreuses interventions au programme |

Il était en résidence trois semaines à l'UA, du 23 octobre au 7 novembre, puis a assuré au Qu4tre trois représentations de Serena, les 8, 9 et 10 novembre en partenariat avec le Théâtre de l'hôtel de ville de Saint-Barthélémy d'Anjou et Le Quai. La pièce de théâtre, écrite par Marion Solange-Malenfant, est un hommage à l'ancienne joueuse américaine de tennis Serena Williams.

Outre la représentation de Serena Clément Pascaud interviendra auprès de différents acteurs de la communauté universitaire :



Clément Pascaud, à gauche, est le premier artiste associé à l'UA.

les étudiantes (création participative, lectures, ateliers de pratique à Angers, Cholet et Saumur qui seront valorisés durant le festival Spectacurieux), les enseignant·es-chercheur·es (conférence donnée dans le cadre du Mois du Genre) et les doctorantes (ateliers d'art oratoire).



Retrouvez l'actualité culturelle de l'UA sur son compte Instagram. @ uaculture_univangers



La BU fait peau neuve

La bibliothèque universitaire (BU) de Belle-Beille a réouvert plus de 1 000 places début septembre après dix-huit mois de travaux. Point d'étape.

Entièrement isolée par l'extérieur afin d'améliorer le confort thermique et réduire les consommations d'énergie, la BU de Belle-Beille compte désormais deux entrées pour mieux accueillir les étudiantes et personnels de l'UA. La porte tournante a d'ailleurs été remplacée par deux portes coulissantes pour une meilleure accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Les trois zones qui composent la BU (Silence, Calme, et Com') sont aussi réouvertes, soit près de 1 000 places disponibles, et une salle de sieste a été installée.

Les finitions de l'extérieur et la remise en état des abords du bâtiment devraient s'achever avant la fin de l'année. La rénovation intérieure de la BU est, elle, prévue pour 2025.



L'info en +

Une nouvelle mosaïque à l'entrée de la BU

Lors de la soirée des 50 ans de l'Université d'Angers en juillet 2021, chaque personnel a posé un casson formant une mosaïque. Cette dernière a été assemblée par l'entreprise Chifoumi Studio et posée fin septembre devant la nouvelle entrée de la BU.



► La mosaïque a été installée fin septembre.

Extension du campus de Cholet : les travaux ont débuté

Afin de favoriser l'accès à l'enseignement supérieur au plus grand nombre et d'accompagner au mieux les étudiant·es dans leurs études, une extension du campus de Cholet est programmée. «Il s'agit de maintenir la qualité de l'enseignement, toujours en partenariat avec Cholet agglomération », a détaillé Christian Roblédo, le président de l'Université d'Angers lors de la présentation du projet le lundi 9 octobre.

À terme, l'extension de près de 1 000 m² verra la création d'une dizaine de nouvelles salles de cours sur deux niveaux et accueillera 300 étudiant·es supplémentaires de l'UA, du Cnam et du campus connecté. Les travaux ont débuté mi-septembre et devraient se terminer à l'été 2024. pour une ouverture à la rentrée suivante. Le coût estimé est de 3,3 millions d'euros.

C'est le nombre d'étudiant·es de l'UA inscrit-es sur le campus de Cholet cette année.

825



L'Institut de droit international fête ses 150 ans à Angers

Du 27 août au 3 septembre, d'éminents spécialistes du droit international se sont retrouvés pour la session anniversaire de l'Institut. Deux résolutions ont été adoptées à l'issue de leurs travaux à la Faculté de droit, d'économie et de gestion.

« Je vous remercie d'avoir choisi la France pour vos travaux ». Dans un message enregistré diffusé lors de la cérémonie d'ouverture de la 81e Session, dimanche 27 août, le président de la République Emmanuel Macron a salué l'apport de l'Institut de droit international (IDI), fondé en 1873.

« L'objectif premier, inscrit dans les statuts de l'Institut, est d'œuvrer au développement du droit international, afin de régler pacifiquement les conflits entre États et défendre les droits humains », a rappelé dans son discours le Français Alain Pellet, président de l'IDI. À ce titre, l'action de l'Institut lui a valu de recevoir le prix Nobel de la Paix, en 1904. Il n'a depuis cessé ses efforts et jouit aujourd'hui du statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies, ce qui lui permet de déployer son influence dans les délibérations onusiennes



Éric Dupond-Moretti, ministre de la Justice et Garde des sceaux, était présent à Angers.

Éric Dupond-Moretti, ministre de la Justice et Garde des sceaux, et Christophe Béchu, ministre de la Transition écologique, ont fait le déplacement jusqu'au Centre de congrès, pour saluer les 150 participants de cette session

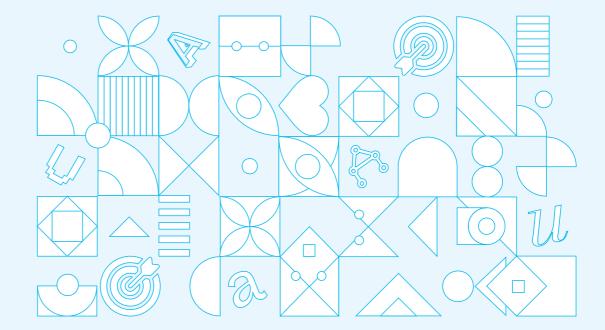
Le lendemain, les membres de l'IDI, universitaires, anciens ministres ou ambassadeurs, représentant une cinquantaine de nationalités, se sont retrouvés pour une semaine de travaux. En séances plénières ou en plus petits groupes, ils ont réfléchi, débattu sur des sujets d'actualité qui ont pour vocation d'inspirer la pratique du droit international. Deux résolutions ont été adoptées, l'une sur le problème de la piraterie, la seconde intitulée «Précédents et jurisprudence dans les procédures contentieuses interétatiques et consultatives ».



La Journée portes ouvertes de l'Université d'Angers se déroulera le samedi 3 février 2024 de 9h à 17h à Angers, Cholet, Saumur et Les Sables-d'Olonne

Des ambassadeurs étudiants seront présents pour proposer des visites guidées des campus tout en témoignant de leur vie d'étudiant à l'UA

vos crayons





→ Directeur de la publication : Christian Roblédo président de l'Université d'Angers accompagné du comité de rédaction UA

DUTA

→ Rédactrice en chef : Delphine Boisdron, directrice de la communication

> ightarrow Rédaction : Nicolas Calvez, Cédric Paquereau, Delphine Boisdron

→ Photos : David Pell, Nicolas Calvez Stéphane Steinmetz, Cédric Paquereau, Thomas Desserey

→ Design graphique :

→ Impression : La Contemporaine (44)

IMPRIM'VERT® édité sur du papier 100% recyclé

ISSN: 2259-6402 Dépôt légal : à parution

→ Abonnez-vous : univ-angers.fr/uamag



Liberté Égalité Fraternité

